

RDC : L'alliance Fleuve Congo de Nangaa défie ouvertement Tshisekedi

La Libre Afrique, le 29 décembre 2023 Corneille Nangaa, le patron de la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) lors de la présidentielle en 2018, devenu coordonnateur du mouvement politico-militaire de l'Alliance Fleuve Congo (AFC) lance un appel à la mobilisation du peuple congolais face à ce qu'il présente comme « un hold-up électoral » du président sortant. Il aura fallu deux semaines pour que l'Alliance Fleuve Congo (AFC) emmenée par Corneille Nangaa produise son premier communiqué officiel.

Deux semaines depuis l'annonce de la création de ce mouvement à Nairobi, capitale du Kenya qui en novembre 2018 avait vu naître la plateforme Cach de Félix Tshisekedi et Vital Kamerhe. Deux semaines lors desquelles le peuple congolais a été appelé à se prononcer, lors des élections présidentielle et législatives, sur l'avenir politique du pays. Corneille Nangaa évoque dans ce texte « la comédie de bricolage des chiffres, honteusement présentés comme résultats partiels des scrutins électoraux trafiqués. Ces résultats imaginaires ne reflètent ni la volonté populaire ni la dynamique de la campagne électorale au cours de laquelle d'Est en Ouest en passant par le centre du pays, le peuple a fait savoir son désaveu à l'égard de Monsieur Tshilombo, publiquement traité à juste titre de voleur, de menteur, de corrompu, de tribaliste, de faignant, etc. » Avant d'ajouter : « Ce spectacle de fraude électorale ouvert en face de tout le pays dans une grave crise de légitimité. » Partant de ce postulat, le coordonnateur explique encore que l'AFC a pour objectif le montage ayant abouti au simulacre des élections du 20 décembre 2023. « Monsieur Tshilombo appartient au passé. Son spectacle électoral, ses résultats imaginaires et toutes les institutions qui en découleront n'engageront point le peuple congolais ». Il annonce dans la foulée la détermination de son mouvement à tout faire, conformément, notamment, à l'article 64 de la Constitution congolaise, pour « rétablir la normalité démocratique et la liberté de la presse ». L'AFC prévoit ensuite M. Tshilombo qu'elle « ne reculera devant aucune manœuvre, aucune et encore moins aucune intimidation de sa part pour atteindre son objectif ultime, la conquête du pouvoir à Kinshasa pour restaurer la normalité démocratique et mettre fin à la crise de légitimité dont il est personnellement l'auteur ». Viennent ensuite des condamnations de la « répression sanglante » contre ceux qui ont osé marcher pacifiquement pour condamner « le coup d'État électoral en cours », de l'hyper militarisation du Katanga par les forces armées congolaises. Des troupes qui seraient composées essentiellement sur base tribale et viendraient en appui aux « milices criminelles » (Forces du progrès, FDLR) des tueries généralisées des populations congolaises innocentes par des bombardements aveugles et criminels, notamment Mushaki, Karuba, Kipolirwe et environs. M. Nangaa évoque encore les « crimes de guerre documentés » et prévoit que les forces de l'AFC se chargeront « de neutraliser l'ennemi et d'assurer la protection des citoyens ». Il appelle ensuite toutes les forces vives du pays et de la diaspora à se joindre à son mouvement, avant de terminer par un « La patrie ou la mort », citation empruntée à Ernesto Che Guevara. M. Nangaa a-t-il les moyens de ses ambitions sur le terrain ? Lors du lancement de son mouvement, il avait annoncé disposer du soutien de quelques mouvements armés et, certains de ses proches ont annoncé que depuis cette annonce, l'AFC avait pu fédérer d'autres forces. Hubert Leclercq